



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 149 - VENDREDI 3 AU JEUDI 9 DÉCEMBRE 2021

VIH/SIDA

Le combat continue !

Porteurs du VIH et malades du sida, des hommes et des femmes à travers le monde ont décidé de témoigner de leur histoire, de leur combat contre la maladie et de leur victoire contre le tabou, la stigmatisation et l'exclusion sociale. Parmi ces hommes et ces femmes, on aura retenu les noms d'Andréa Mestre, séropositive, femme et mère de deux enfants, figure inspirante qui rayonne de sa joie de vivre et de la vie qu'elle est parvenue à créer malgré son diagnostic.

PAGE 3



SLAM

Mwasssi Moyindo en spectacle le 17 décembre



Après la sortie cette année de deux singles bien accueillis par le public, Mwasssi Moyindo a annoncé à ses fans qu'elle sera sur scène le 17 décembre, à Brazzaville. Fille des deux rives du fleuve Congo, de son vrai nom Thérèse Honoré Diakanua N'Silu, l'artiste voudrait faire passer du beau-temps au public qui, en plus de la voir et de l'écouter au rythme du slam, pourra se détendre autour d'un verre.

PAGE 4

CINÉMA

Vingt films africains en compétition au GMFF

PAGE 4

YOUTH CHALLENGE

L'édition 2021-2022 appelle à plus d'innovation

Le programme Youth challenge, épaulé par l'Unicef, vise à inspirer et challenger les jeunes avec des idées brillantes, mais qui n'ont pas de ressources pour les concrétiser. L'édition 2021-2022, dont la date limite de participation est fixée au 31 janvier 2022, invite les jeunes innovateurs congolais à concevoir des solutions pour réformer les domaines de l'éducation, de l'emploi et de l'engagement civique.

PAGE 5



Compétition des Projets Innovants "Youth Challenge"

HANDBALL

Le Congo se met à niveau en Turquie



La Fédération congolaise de handball a conclu un accord avec la Grande université de la Turquie pour les deux prochaines années, au terme d'un stage des Diables rouges seniors dames dans ce pays. L'accord vise à assurer une bonne carrière sportive aux athlètes et redorer le blason du handball congolais sur le plan international.

PAGE 13

Éditorial

Résister

Ce que des jeunes entrepreneurs démontrent chaque jour sur les outils destinés à protéger et pérenniser les entreprises au Congo, malgré la pandémie à coronavirus, est à regarder de près. A l'heure où les nations sont sous le poids d'une crise économique et sanitaire qui n'en finit pas, renforcer la résilience afin que les acteurs s'érigent en de réels moteurs de la stabilité future de notre économie est un enjeu majeur.

En même temps que les pouvoirs publics tentent d'envisager des mécanismes conjoncturels pour soutenir les entreprises, les acteurs eux-mêmes doivent faire preuve d'une ambition accrue pour repartir sur des bases plus durables, plus inclusives et plus résilientes. Si des initiatives pour résister aux chocs s'amplifient, lesquelles d'ailleurs nous encourageons dans nos colonnes, c'est parce qu'elles appellent à un nouveau paradigme de conception, en vue de s'adapter aux nouvelles contraintes auxquelles la pandémie les a assujetties.

La covid-19, au-delà du défi sanitaire de la plus haute importance qu'elle pose, a engendré, au fil des jours, des effets sociaux, économiques et politiques négatifs : fermeture d'entreprises, chômage technique partiel ou total, ralentissement de la croissance économique, hausse des prix des denrées de première nécessité et fracture sociale. C'est justement contre ce chapelet de maux que nous devons rechercher des éléments positifs à mettre à l'actif de la pandémie.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 100 »

C'est le nombre de milliards que la Banque de développement des États de l'Afrique centrale a promis d'accorder pour l'aménagement du corridor multimodal. Le projet du bitumage du corridor devrait interconnecter le Congo, la Centrafrique et le Tchad..

PROVERBE AFRICAIN

« Un seul homme peut déclencher une guerre mais il faut être deux pour faire la paix ».

LE MOT

« ACHOPPER »

□ *Apparu à partir du XIIe siècle, le mot achopper est un dérivé de chopper. Il renvoie l'action de trébucher en heurtant du pied, se heurter à une difficulté comme à un obstacle, et se heurter à un obstacle physique.*

IDENTITÉ

« DARYL »

D'origine américaine, le prénom Daryl vient du mot latin «dare» signifiant «donner». Personne aux multiples facettes, l'une des qualités premières de Daryl est sa très grande sociabilité. De caractère plutôt extraverti, il sait se mettre à l'écoute des autres et possède un esprit très imaginatif. En amitié et en amour, Daryl est généreux. Il est prêt à donner et à aider sans rien attendre en retour. En revanche, il ne se laissera pas marcher sur les pieds si quelqu'un tente d'abuser de sa gentillesse.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Les grandes tragédies de l'histoire révèlent les grands hommes, mais ce sont les minables qui provoquent toujours ces tragédies. »

- Thomas Sankara -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Journée mondiale de lutte contre le sida

Le combat continue !

Ayant fait son apparition dans les années 1980 dans une communauté homosexuelle aux États-Unis, le syndrome d'immuno-déficience acquise (sida) s'est vite répandu dans le monde au point d'atteindre en quelques années le rang d'une pandémie et devenir un problème de santé publique majeur dans les nations. Cette maladie est d'autant plus grave qu'elle ne trouve aucun remède jusqu'à ce jour et que mal traitée, elle engage rapidement le pronostic vital des personnes qui en sont malades.

Sa transmission, essentiellement par voie sexuelle, et la gravité des symptômes qui l'accompagnent lui confèrent un caractère stigmatisant dans les communautés du monde, d'autant plus en Afrique où les malades subissent une vraie exclusion sociale. Les avancées scientifiques ne dépassent pas le stade de traitements palliatifs qui consistent en des associations d'antirétroviraux qui diminuent la charge virale, renforcent l'immunité de la personne malade, augmentent son espérance de vie et améliorent sa qualité de vie.

Pourtant, malgré les efforts des nations de rendre le traitement disponible pour le plus grand nombre, il n'en demeure pas moins que des inégalités d'accès aux traitements les meilleurs subsistent et que la mise sous traitement elle-même occasionne des effets secondaires, voire des intolérances que ne supportent pas tous les malades et qui entraînent des arrêts de traitement et des échecs de suivi. La charge psychologique de la maladie est d'autant plus

importante que malgré toutes les communications visant l'intégration sociale des personnes malades, des décennies après son apparition, le sida repousse autant qu'à ses premiers jours.

Pour les malades et les rares personnes de leur entourage qui en sont informées, on en fait un secret bien gardé, qui ne sera diffusé qu'aux piliers de la famille de peur d'entraîner la mort sociale du membre et de son cercle familial immédiat. C'est dans cette optique que des voix, autorisées, s'élèvent pour briser le silence.

Porteurs du VIH et malades du sida, des hommes et des femmes à travers le monde ont décidé de témoigner de leur histoire, de leur combat contre la maladie et de leur victoire contre le tabou, la stigmatisation et l'exclusion sociale. Réseaux sociaux, médias conventionnels, cercles associatifs, ils ont décidé de prendre la parole avec courage, assurance et sensibilité pour se faire la porte-voix de ceux qui meurent dans le silence du joug social.

Parmi ces hommes et ces



femmes, on aura retenu les noms d'Andréa Mestre, séropositive, femme et mère de deux enfants, figure inspirante qui rayonne de sa joie de vivre et de la vie qu'elle est parvenue à créer malgré son diagnostic. Sur ses comptes, elle raconte le vécu de sa maladie, son parcours thé-

Andréa Mestre brandissant un comprimé anti-rétro viral/DR

rapeutique et communique des informations utiles pour les personnes malades comme elle. Nicolas Agorona, quant à lui, a appris sa séropositivité à l'âge de 21 ans. Véritable influenceur suivi par près de 50 000 personnes sur la plateforme Tik Tok, Nicolas estime qu'en 2021 les gens doivent considérer que

le sida " fait partie de la vie". Il invite ainsi les stars du monde à faire leur coming-out séropositif pour modifier la perception de cette maladie qui, rappelons-le, traitée par antirétroviraux, ne se transmet pas d'une personne à l'autre lorsque la charge virale est indétectable.

Princilia Pérès

Interview

Mialy Andriantsimahavandy: « Le livre reste pour moi le meilleur des compagnons »

L'écrivaine malgache Mialy Andriantsimahavandy est récipiendaire de la première édition du Prix littéraire Pierre-Ntsemou organisé par les éditions Renaissance africaine à Paris. L'ayant rencontrée, elle nous a fait part de ses impressions.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Mialy Andriantsimahavandy (M.A.) : Je m'appelle Mialy Andriantsimahavandy, de nationalité malgache. Je réside en France depuis treize ans. Actuellement, je travaille au sein de l'Université de Paris. Ecrire a été pour moi un passe-temps pendant la période covid et juste quelques mois avant cette pandémie. J'ai d'ailleurs gagné quelques prix à une dizaine de concours littéraires. Malheureusement, je m'y adonne de moins en moins depuis que j'ai repris une vie professionnelle, début d'année 2021.

L.D.B.C. : Quels étaient vos sentiments lorsque vous avez appris que vous avez reçu le

lendemain, en allant sur les réseaux sociaux, j'ai découvert que la nouvelle était déjà largement diffusée par de nombreux



Prix Pierre-Ntsemou ?

M.A. : J'étais surprise car je ne m'y attendais pas du tout. J'avais même failli oublier que j'avais participé à ce concours ! Puis,

sites malgaches. C'était très impressionnant ! Je prends le fait d'avoir gagné le prix Pierre-Ntsemou comme une reconnaissance

du travail fourni. Je ne connais pas spécialement M. Pierre Ntsemou mais d'après les informations que j'ai pu glaner sur lui sur Google, j'ai appris qu'il a une certaine renommée dans la littérature africaine et francophone et je loue l'initiative d'Elvez de lui dédier un prix de son vivant. Je tiens d'ailleurs à remercier M. Ntsemou pour la belle préface qu'il a écrite pour le manuscrit.

L.D.B.C. : De quoi est-il question dans votre livre qui est à l'honneur ?

M.A. : J'écris épisodiquement dans le cadre de concours d'écriture (roman, nouvelles, poésie) depuis 2019. J'avais compilé ce recueil de poésie comme un inventaire de tous les poèmes que j'ai pu écrire et qui abordent des thèmes aussi variés que le fait d'être une immigrée, originaire de l'Indianocéanie, qui se questionne sur sa relation au monde et à la condition d'être une femme dans la société actuelle.

Il n'a pas réellement de message de fond à proprement parler. S'il y en avait un, ce serait peut-être de « se transcender dans la prose » ...

L.D.B.C. : Pensez-vous que le livre demeure encore un puissant vecteur de message ?

M.A. : Je constate – en tout cas dans mon cercle professionnel – que le livre a de moins en moins de place dans le quotidien des gens. Les jeunes, plus « speed », se tournent plus facilement vers les séries télévisuelles. Je ne suis pas en train de les juger car ils vivent dans l'air du temps mais j'ai l'impression qu'il est aujourd'hui difficile de parler littérature comme vecteur de messages. Transmettre un message au monde peut heureusement se faire par d'autres biais que le livre qui reste pour moi le meilleur des compagnons !

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Adicom Awards 2021

La créativité digitale africaine au rendez-vous à Dakar

La cinquième édition des Adicom Awards, l'un des temps forts de l'événement Africa digital communication days (Adicom Days), destinée aux jeunes talents actifs à la création digitale du continent africain aura lieu le 4 décembre à Dakar, au Sénégal.

Organisé autour de la thématique « Storytelling made in Africa », l'événement est une remise de prix panafricains visant à récompenser depuis quatre ans maintenant le meilleur de la créativité digitale en Afrique francophone. L'idée ici est de primer les jeunes qui, au cours de l'année, ont su se démarquer des autres de par leurs talents d'innovation et de créativité dans différents domaines.

Initiée par Totem experience west africa, cette activité s'adresse aux jeunes talents, humoristes, influenceurs qui font du digital, du marketing, du web, des médias sociaux, de l'innovation et de l'en-



trepreneuriat un outil-clé de leurs créations.

Cette cinquième édition réunira une nouvelle fois les acteurs-clés de la communication digitale africaine (marques, influenceurs et institutions) autour

d'une trentaine d'intervenants de haut niveau venus d'Afrique et d'ailleurs en vue d'échanger sur les tendances sociales média, brand content et partager leurs insights marchés ainsi que leurs retours

d'expérience. Pour l'occasion, les artistes Wil Aime, Diana Bouli, Paul Yves Et-

son sont en rude compétition pour les différents prix. Les catégories concernées sont notamment : voyage, jeune talent, beauté, migration, food, humour, tech, micro-influence, impact social, innovation. A côté de cela, un « prix spécial » sera accordé par le jury. Pour des raisons sanitaires liées à la pandémie à coronavirus (covid-19), l'événement se tiendra en format hybride, notamment en virtuel et en présentiel pour permettre au plus grand nombre d'assister à la cérémonie. Rappelons que, depuis sa première édition en 2017, le concours a récompensé trente influenceurs dans différentes catégories et a enregistré plus de neuf cents candidatures sur les quatre éditions.

Gloria Lossele

GMFF

Vingt films africains en compétition

Jusqu'au 18 décembre, vingt films de treize pays africains sont en compétition officielle à Conakry, en Guinée, dans le cadre du Global migration film festival (GMFF). L'événement est initié par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

The Global Migration Film Festival



L'objectif est de susciter, à travers les productions cinématographiques, une grande attention sur les questions liées à la migration, mais aussi une meilleure perception et une attitude positive envers les migrants.

Pendant la durée du festival, des projections seront organisées dans chaque pays sélectionné, à savoir Burkina Faso, Liberia, Niger, Nigeria, République centrafricaine, Tchad, Sénégal, Sierra-Léone, Mali. Ces projections auront lieu dans des espaces variés tels que : des salles de concert et de cinéma, en passant par les écoles et les universités, jusqu'aux zones difficiles d'accès des communautés rurales.

Pour les organisateurs, les migrations sont donc intrinsèquement liées à l'histoire du continent et, le GMFF utilise les films comme outils éducatifs qui peuvent favoriser des échanges, en attirant l'attention sur les questions sociales, tout en créant des espaces sûrs pour un débat et une interaction respectueux. En outre, le festival est une initiative innovante qui facilite les discussions sur la migration par le biais de la narration car, les films peuvent informer, inspirer, transformer et promouvoir l'inclusion.

Cissé Dimi

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Slam

Mwassi Moyindo en spectacle le 17 décembre

Après la sortie cette année de ses deux singles bien accueillis par le public, Mwassi Moyindo a annoncé à ses fans sur la toile qu'elle sera sur scène, le 17 décembre, à l'espace Bali, à Brazzaville.

« Je me suis longuement demandé ce que je pouvais offrir pour le mois du partage à mes fans, mais je galère tellement. Rire. Mais bon, qu'à cela ne tienne, j'ai des vers à partager avec le public qui me soutient ce 17 décembre, à Bali », a déclaré la jeune slameuse.

A l'annonce de la nouvelle il y a quelques jours, ses fans ont eu du baume au cœur car depuis l'an dernier, en raison de la covid-19, les spectacles grand-public sont prohibés. En optant pour un espace ouvert, style restaurant, Mwassi Moyindo espère faire passer du beau temps au public qui, en plus de la voir et de l'écouter au rythme du slam, pourra se détendre autour d'un verre.

Fille des deux rives du fleuve Congo, Mwassi Moyindo, de son vrai nom Thérèse Honoré Diakanua N'Silu, est née en aout 1997 à Brazzaville. Actrice-comédienne et modèle photo, c'est beaucoup plus en tant que poétesse des temps modernes que la jeune femme commence à se révéler au grand public en 2018.

Deux ans plus tard, Mwassi Moyindo passe à la vitesse supérieure et se positionne sur le marché de l'art en tant qu'une véritable professionnelle, ce, malgré son jeune âge. Les mots dans la bouche, elle en a. Mais, ce qui frise c'est son charisme, sa peau noire-ébène sous ses traits fins et son sourire adoucissant. Africaine dans l'âme, elle puise dans la beauté de ses terres et de sa culture la richesse de ses textes et de ses mélodies. Ce, en vue de reconnecter les siens avec ce qu'il y a de plus authentique et de plus profond en eux.

Ses single « Zala Yo » et « N'giena », ode à l'identité et à l'affirmation de soi, sortis cette année, sont en partie son propre reflet. Une jeune femme à l'âme singulièrement colorée par ses racines congolaises et africaines. Son énergie et sa passion sur scène à savourer le 17 décembre, à Bali.

Merveille Jessica Atipo

Télévision congolaise

Nécessité de mutualiser les compétences pour parvenir à une révolution

Dans le cadre de la célébration chaque 21 novembre de la Journée mondiale de la télévision, Yann Orion, journaliste-reporter à la chaîne NTI télévision à Pointe-à-Noire, a souligné la nécessité de mutualiser l'expérience des doyens de ce métier et le dynamisme des jeunes afin de parvenir à révolutionner la télévision nationale.

La télévision reste une importante source de consommation de contenus filmés. Bien que la taille des écrans ait changé et que les gens créent, publient, diffusent et consomment des vidéos sur différentes plateformes numériques, le nombre de foyers congolais possédant un téléviseur continue d'augmenter.

Selon Yann Orion, la télévision congolaise, dans son ensemble, a énormément progressé. Les professionnels sont non seulement qualifiés, mais aussi et surtout, utilisent une techno-

logie de pointe, à l'instar de la diffusion par satellite. De façon générale, a-t-il dit, la télévision demeure l'une des sources les plus fiables de l'information, de formation et de divertissement

du plus grand public.

Outre ce point positif, le journaliste-reporter de la chaîne NTI télévision a déploré certains facteurs qui tendent à ternir la réputation de la télé-

vision congolaise. A ce sujet, il a pointé du doigt les fréquentes coupures d'électricité sur toute l'étendue du territoire national et le manque de formation continue des professionnels.

Rappelons que la Journée mondiale de la télévision est une occasion de rendre hommage à tous les professionnels de ce média pour la qualité de leur prestation journalière. Considérée comme premier moyen de communication et passage normal de l'information de masse, la télévision joue un véritable rôle en ce qui concerne la diffusion de l'information et de la connaissance et constitue un puissant outil reflétant et déterminant les conditions et les aspirations humaines.

Christ Louzany



Éducation

Laurentine Ngala plaide en faveur de la scolarité des enfants de la rue

La présidente de l'association Le bon berger, Laurentine Ngala Oko, a exprimé, le 26 novembre dernier à Brazzaville, sa volonté d'accueillir au sein de son orphelinat les enfants vivant dans la rue, désireux de reprendre leurs études ou d'apprendre un métier.



Laurentine Ngala Oko

A l'occasion de la Journée des enfants de la rue, Laurentine Ngala Oko a prononcé une allocution dans laquelle elle a signalé que son institution compte déjà une quinzaine de jeunes gens âgés de 7 à 15 ans, filles comme garçons, qui vont tous à l'école.

Tous les enfants admis dans son centre, a-t-elle dit, ont un point en commun. Ils ont soit perdu leurs parents, soit

été victimes de maltraitance de la part de leurs tuteurs.

Par ailleurs, elle a affirmé travailler avec une vingtaine de jeunes dames qui sillonnent toute la ville. « Elles ont pour rôle de récolter des fonds auprès de généreux citoyens en vue de faire face aux charges de l'orphelinat », a-t-elle dit. C'est également à l'occasion de ces multiples balades que les bénévoles de l'association rencontrent les enfants de la rue. En face

de ces jeunes vulnérables, les bénévoles parlent des avantages de rejoindre l'orphelinat Le bon berger.

La quarantaine révolue et mère de deux enfants, Oko Ngala envisage, dans un futur proche, acquérir un terrain. Il y sera construit un complexe de deux bâtiments. Le premier pour le logement des jeunes garçons et le second pour les jeunes filles.

Ch.L.

Youth challenge 2021-2022

La jeunesse invitée à concevoir des solutions innovantes

Dans le cadre du lancement au Congo du concours Youth challenge 2021-2022, les jeunes innovateurs sont appelés à concevoir des solutions pour performer les domaines de l'éducation, l'emploi et l'engagement civique. La date limite de participation est fixée au 31 janvier 2022.

Organisé par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) à travers la plateforme « Génération sans limites », le programme Youth challenge vise à inspirer et challenger les jeunes avec des idées brillantes, mais qui n'ont pas de ressources pour les concrétiser. Cela inclut les jeunes réfugiés, ceux qui font face à une discrimination quotidienne en raison de leur appartenance ethnique, de leur sexe ou de leur handicap et ceux qui sont désavantagés par la pauvreté. « Cette année, la priorité sera donnée aux jeunes venant des milieux les plus défavorisés et/ou marginalisés. A travers ce concours, nous voulons donner aux jeunes, en dehors de l'école formelle, des opportunités pour la formation et le développement des compétences », précise l'Unicef.

La participation au challenge se fait par groupe de trois ou cinq personnes âgées entre 14 et 24 ans ayant une nouvelle idée ou un nouveau projet, voire qui



Compétition des Projets Innovants "Youth Challenge"



peuvent s'engager à terminer le processus de mise en œuvre de leur projet. Les équipes doivent tenir compte de la diversité : appartenance ethnique, sexe, position géographique, religion, handicap, etc.

Les projets ou idées doivent satisfaire les ambitions de la plateforme « Génération sans

limites" qui sont de permettre aux jeunes de devenir de véritables producteurs et membres engagés de la société. Aussi, les projets doivent être jugés comme ayant du potentiel de durabilité et aider de façon réussie les communautés locales (village, ville) mais aussi être capables de réussir dans d'autres localités et contextes. Pour postuler, chaque candidat doit remplir le formulaire de candidature et le déposer au bureau du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) à Brazzaville ou l'envoyer par mail. Les formulaires de candidature sont, entre autres, disponibles au bureau du Pnud, de l'Unicef, du ministère de la Jeunesse, à la radio citoyenne des jeunes ou télécharger le formulaire sur : www.unicef.org/congo/youthchallenge.

Notons que la grande finale du concours interviendra le 11 mars prochain pour une mise en œuvre des projets de mars à juillet 2022. Entre-temps, la présélection de dix groupes finalistes est prévue pour février 2022. Les ateliers d'orientation, de conception et de finalisation des projets se tiendront à partir du 15 février 2022.

Merveille Jessica Atipo

Initiative

« Tosala » veut assurer l'épanouissement économique de la femme

Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre la violence faite à la femme, célébrée le 25 novembre de chaque année, le collectif des femmes de l'association Tosala, en partenariat avec l'Institut français du Congo, ont organisé le 27 novembre à Brazzaville une conférence-débat sur le thème « Comment lutter contre la violence économique faite aux femmes dans les couples ? ».

Très fréquentes dans les ménages congolais, les violences économiques sont un ensemble d'actions de contrôle sur l'autonomie financière des femmes, à savoir le chantage aux finances, le harcèlement sur le contrôle des achats,

la confiscation des salaires ou des biens, voire l'interdiction de travailler. C'est dans cette optique que les membres de l'ONG Tosala ont rassemblé un public hétérogène ainsi que des panelistes composés des psychologues, des

juristes, des femmes artistes, afin d'échanger sur ce système qui se veut minimiser la valeur de la femme dans la société.

Mariusca la slameuse, chargée de commutation de l'ONG Tosala, a levé le voile sur le poids de la tradition en ce qui concerne la question de violence économique faite aux femmes. « Il s'agit de montrer comment est-ce que, dès le bas âge, on n'habitue pas la femme à entreprendre par elle-même. Elle se dit que la fina-

lité c'est le mariage. C'est cette tradition aussi qui fait qu'aujourd'hui, la femme n'est pas capable de se dire qu'elle peut être heureuse avec l'argent qui va sortir de sa poche. Or, il devrait avoir un partage de responsabilités entre la femme qui n'ose pas entreprendre et l'homme qui ne tolère pas que sa femme ait une activité lucrative », a-t-elle laissé entendre.

En ce qui concerne les pistes de solutions pour mettre fin à ce fléau, Larissa Ondzé, membre active de l'Association des femmes juristes du Congo, s'est exprimée sur l'arsenal juridique mis en place pour protéger les victimes de violences. « Au niveau international, nous avons le pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels de 1966 qui a été repris par la convention de 1979 sur l'élimination de toute forme de violence à l'égard de la femme et au niveau national repris par le protocole à la charte africaine des droits de l'homme et des peuples relatifs aux droits de la femme de 2003 », a-t-elle indiqué. Et d'ajouter: « S'il n'y a pas de texte de loi incriminant,

on ne peut pas juger. Nous avons des incriminations mais, en ce qui concerne la violence économique, ce n'est pas prévu. Ce qu'il faut faire, c'est de faire évoluer le code pénal en le modifiant, en le complétant ».

Dans le même contexte, Maman Credo, membre du collectif Tosala, n'a pas manqué de lancer un appel à toutes les femmes souhaitant apprendre un métier de s'inscrire gratuitement aux ateliers Zaba. « Avec le collectif Tosala nous proposons des ateliers Zaba pour rendre autonomes les femmes violentées. Nous avons l'atelier de peinture, de gestion économique et financière, de fabrication de jus de fruit, de technique d'entretien de véhicule, de fabrication de bijoux en perle... », a-t-elle laissé entendre.

Rappelons que l'association a organisé un carnaval de sensibilisation, d'encouragement ainsi que des descentes dans le cadre de la lutte contre ces violences, dans les écoles, les marchés et universités de Brazzaville, le 25 novembre.

Divine Ongagna



Les panelistes

Les immortelles chansons d'Afrique

« Water no get enemy » de Fela Kuti

Fela Kuti incarne la figure tutélaire de l'afro beat, un genre qui n'existait pas avant lui. Il a écrit « Water no get enemy », une chanson aux sonorités endiablées qui dévoile l'importance de l'eau.

Le titre paraît dans le douzième album discographique de Fela, « Expensive Shit », publié en 1975. Ce disque fut produit par son auteur sous le label « Soundworkshop Records » et sous la référence : SWS 1001. Enregistré à Lagos au studio Arc en format 33 tours, ce disque est un véritable régal auditif.

L'intro de ce morceau est constituée d'une section cuivre appuyée par le piano, les maracas et la batterie. Ensuite pendant une durée de quatre minutes et vingt huit secondes, on écoute une mélodie savamment orchestrée où s'effectue une conversation mélodique en forme d'appel-réponse entre les instrumentistes.

Dans cette mélodie, Fela est polyvalent. Il joue du saxophone ténor et alto. Il est au piano, il chante et assure l'arrangement. Outre Fela, Christophe Uwaifor joue également du saxophone ténor. La trompette solo et la seconde trompette sont respectivement exécutées par Tunder Williams et Ukem Stephen. Les congas par Henry Koffi et Nicolas Addo. Les maracas par Isaac Olaye, la batterie par Tony Allen, les guitares solo, rythmique et basse Ogène kologbo, Leke Benson, Franco Aboddy.



Ici, le yoruba, la langue maternelle de l'auteur, alterne avec le pidgin, la langue la plus parlée au Nigeria. C'est la stratégie mise en place par Fela pour mieux faire passer son message : « Ti o ba fe we omi lo ma lo. If you want go wash, a water you go use. Ti ba fe se be omi lo malo. If you want cook soup, a water you use. Ti o ri gbona omi lo malo.

If your head dey hot, a water he go use. If water kill your, a water you go use. Ti o mo ba dagba omi lo ma lo. Ko si ohun ti o le se, ko mo mi ooo ». « Si tu veux te laver, tu utiliseras de l'eau. Si tu veux faire la cuisine, tu utiliseras de l'eau. Quand ta tête chauffe, tu te serviras de l'eau. Quand l'enfant grandi, il aura besoin de l'eau. Si l'eau tue ton enfant, tu te serviras de l'eau. Il y a rien que tu peux faire sans utiliser de l'eau ». L'auteur conclut par cette assertion: « Water you no get enemy ». « L'eau, tu n'as pas d'ennemis ».

Multi-instrumentiste, Fela, de son vrai nom Fela Hildegart Ransome, naquit le 15 octobre 1938 à Abeokuta, au Nigeria. D'un père pasteur, Ransome kuti et d'une mère nationaliste activiste, Funmilayo Ransome-Kuti, il est nourri au lait de la justice et combattra à travers sa musique toutes les inégalités. En 1963, il forme son premier groupe « Koola Lobitos » dont le nom sera changé six ans plus tard en « Afiya 70 ». Décédé le 2 août 1997 à Lagos, après avoir atteint le cap de 58 ans, il reste sans conteste une légende de la musique nigériane.

Frédéric Mafina

Mobile Film Festival

Les lauréats de l'édition 2021 bientôt connus

Dans un communiqué de presse publié le 30 novembre, le comité d'organisation du Mobile film festival a promis dévoiler les noms des lauréats de l'édition 2021, le 8 décembre, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du climat. Sur le thème « Making Peace with Nature », le mobile film festival s'est déroulé en parallèle de la COP26.



Presque 700 films de 92 pays ont été soumis, avec finalement 50 films de 34 pays en sélection officielle et un total de 12 films primés.

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 8 décembre à partir de 19h15 à l'Académie du climat, espace pédagogique et participatif au cœur de la ville de Paris, à l'occasion de la journée mondiale du climat. Les membres du jury, certains lauréats, la direction du festival et les partenaires comme l'ONU seront sur place pour présenter le palmarès du festival.

Rude Ngoma

Le Congo mon beau pays – Mboka kitoko

Organisation politique et administrative de l'empire Kongo (Ch.7)

Le royaume Kongo repose sur des fondements organisationnels et structurels. Outre les attributs de souveraineté dignes de son rang, le roi ou le Mani-Kongo dispose d'une cour, d'une armée, des finances, d'une cour de justice, des armoiries qui, selon l'historien André L'Hoist, portaient entre autres « L'Ordre du Christ au Congo ».



Mbanza Kongo, vestiges de la capitale de l'ancien Royaume du Kongo/DR

La cour se distingue par des ministres et des dignitaires : dans le nord du fleuve : Esi, Nsemé, Mubuku, Nsuka, ne Nlongo, ne Nsonga, ne Makukwa, ne Nkazi, ne Nsingi, ne Kondé, etc. Et comme ministres : Mangovo (ministre des Affaires étrangères), Mfuka (ministre du Commerce), ma Kaka (ministre de la Guerre), ma Kimba (ministre des Eaux et Forêts), ne Nsaku (ministre, intermédiaire entre les hommes et les ancêtres). Le conseil du roi est composé de douze personnes, ses favoris appelés « ne mbanda-mbanda ». Il dispose également d'un Conseil d'Etat qui comprend plusieurs fonctionnaires.

- **Mfila-m'tu** : Premier ministre ;
- **Mani-Bampa** : trésorier (ministre des Finances) ;
- **Mani-Lumbu** : ministre du Quartier royal ;
- **Ne Mbila** : chargé de convoquer les chefs devant le roi ;
- **Mani-Saba** : responsable de la police (sécurité) ;
- **Mani-Vangu-Vangu** : ministre de la Justice ;
- **Mani-Bemba** : percepteur d'impôts ;
- **Le Pangu** : émissaire du roi ;
- **Najingu-Zioko** : messenger du roi.

Alanvo

Voir ou revoir

« Yesterday » de Darrell Roodt

L'Organisation mondiale de la santé a décrété, depuis 1988, la date du 1er décembre comme Journée mondiale de lutte contre le sida, en raison du caractère inconnu, tragique et surtout planétaire de cette maladie. Et si le combat contre elle ne se résume pas en une seule journée par an, profitons de ce 1er décembre pour voir ou revoir le long-métrage « Yesterday » qui met en lumière la beauté d'un combat de toute une vie contre cette terrible maladie.

On l'apprécie pour son côté rêveur, mais le cinéma sait également faire red-

Avec son joli visage innocent qui cristallise très bien sa douleur et son désir de res-



prendre sur terre en portant à l'écran les grands défis du monde contemporain, tel le cas du VIH/sida. Découvert au début des années 1980, la pandémie figure parmi les maladies les plus redoutées dans nos sociétés, en dépit des grandes avancées enregistrées. En effet, les statistiques actuelles restent alarmantes. A en croire l'Organisation des Nations unies sur le sida, on estime à plus de quarante millions le nombre de personnes vivant avec le VIH dans le monde.

Le film commence et se termine en montrant Yesterday, interprétée par Leleti Khumalo, marchant sur une route. Le scénario suit pas à pas la jeune femme dans son majestueux voyage qui, face à son impuissance à changer le passé, a décidé de vivre pour embellir l'avenir. Yesterday est une mère joyeuse avec une petite fille curieuse de 5 ans, Beauty. Après être tombée malade et avoir tenté en vain de se soigner dans son village, Yesterday se rend dans un grand centre de santé et apprend qu'elle est séropositive. A sa pauvreté d'autrefois, vient s'ajouter la prise en charge médicale alors qu'elle n'en a pas les moyens. Avec son mari dans le déni et sa jeune fille à élever, son seul objectif est de vivre assez longtemps pour voir son enfant aller à l'école.

ter pour sa petite fille, Yesterday symbolise la lutte et l'espoir. Au fil des images, on est vite porté par sa résilience. Malade, elle s'efforce à prendre soin de sa fille et à dissimuler sa souffrance. Et bien que ses jours soient comptés à cause de la difficulté à s'approvisionner en rétroviraux, Yesterday est déterminée à finir ses jours heureux. Son histoire fait écho à l'inégalité d'accès au traitement qui existait au début dans les années 1990, début 2000. Le film sud-africain sort en 2004, une période durant laquelle le VIH/sida est encore environné de scepticisme, d'ignorance et de tabous. Avec sa caméra, Darrell Roodt s'est emparé de la maladie dans l'objectif de sensibiliser, éduquer le public, briser les tabous et vaincre les idées reçues autour de la séropositivité. Le film se veut également une lueur d'espoir pour toutes les personnes séropositives car souvent, après avoir découvert un tel diagnostic, on a tendance à voir le temps s'arrêter, se dire qu'on a plus beaucoup de jours à vivre et que la seule chose qui reste à faire serait d'attendre patiemment dans son coin la mort. Fort heureusement, aujourd'hui, la science a évolué et permet d'assurer la longévité des patients.

Merveille Jessica Atipo

Réseaux sociaux

Instagram fait grise mine auprès des plus jeunes face à TikTok

D'après une étude publiée par le cabinet Forrester, les Américains âgés de 12 à 17 ans se détournent de plus en plus d'Instagram au profit de TikTok. Un résultat peu surprenant au vu de la popularité du social chinois, mais qui vient contrecarrer les plans de Facebook qui déclarait le mois dernier vouloir séduire les jeunes utilisateurs avec ses services, notamment Instagram.

Autrefois une des applications les plus populaires auprès des jeunes, Instagram semble avoir perdu de sa superbe. Dans un

souligne que TikTok connaît un bond d'utilisation de 13 points chez les jeunes Américains. D'après l'étude, 63% des Amé-

ricains âgés de 12 à 17 ans ont utilisé TikTok sur une base hebdomadaire, contre 57% pour Instagram.

ricains âgés de 12 à 17 ans ont utilisé TikTok sur une base hebdomadaire, contre 57% pour Instagram.



article de blog publié jeudi dernier, le cabinet Forrester dévoilait un focus sur une étude réalisée auprès de la génération Z pour mieux comprendre leur utilisation des technologies.

Cet article, qui se concentre uniquement sur la partie utilisation des réseaux sociaux de l'étude,

ricains âgés de 12 à 17 ans ont utilisé TikTok sur une base hebdomadaire, contre 57% pour Instagram.

En 2020, le rapport de force était inversé puisqu'Instagram était alors leader de ce groupe démographique, avec 61% des enfants sur la plateforme, tandis

passé Instagram en 2021, ce n'est toujours pas la première application de «médias sociaux» parmi la génération Z. Selon l'enquête, 72 % des jeunes américains utilisent YouTube au moins une fois par semaine - ce qui représente une augmentation de 3 points par rapport à 2020. Cependant,

les usages restent bien différents de ce que propose Instagram, et pour Mark Zuckerberg, TikTok représente comme il l'avait signalé le mois dernier, « l'un des concurrents les plus efficaces auxquels nous ayons jamais été confrontés ». Il faut dire qu'il aura fallu seulement cinq ans à TikTok pour atteindre le milliard d'utilisateurs contre huit ans pour Facebook, Instagram et Youtube. Twitter n'a par exemple jamais franchi ce cap.

TikTok plus amusant et drôle

Il ressort de l'étude que les jeunes trouvent le contenu sur TikTok plus "amusant" et "plus drôle". Le format aussi a été fortement plébiscité. Le défilement sans fin sur la plateforme d'une variété aléatoire de courts clips vidéo tient en haleine. Le côté créatif et positif de la plateforme laisse ses utilisateurs donner libre cours à leur imagination et pourquoi pas même, connaître un certain succès grâce au principe de viralité de la plateforme qui permet à n'importe quel individu de "faire le buzz" bien plus facilement que sur Instagram. Dans le même temps, plusieurs affaires ont nui à l'image de la plateforme, à commencer par une série de révélations dévoilées par le Wall Street Journal, indiquant qu'Instagram avait des ef-

fets néfastes sur la santé mentale des jeunes. Bien que consciente des faits puisqu'elle possédait une étude scientifique sur le sujet, Meta (la maison mère d'Instagram) avait décidé de passer ce rapport sous silence et de ne pas tenir compte des recommandations. Néanmoins, les différentes affaires qui ont terni l'image de Meta au fil des ans couplé à une audience vieillissante rendent désormais le réseau social "moins cool" auprès des plus jeunes.

Instagram a donc décidé de changer son fusil d'épaule pour séduire les plus jeunes. Elle souhaite désormais mettre le cap sur le divertissement et la vidéo. Sa fonctionnalité vidéo plein écran Reels devrait devenir un élément central de Facebook et d'Instagram au cours de l'année à venir. Un effort sera également fait sur la monétisation en offrant des primes aux créateurs. Meta s'est, en effet, engagée à verser jusqu'à un milliard de dollars aux créatures jusqu'en 2022. A voir si Instagram arrivera à inverser la tendance. Elle y était déjà arrivée en lançant le format Story pour concurrencer Snapchat, ce qui avait plutôt bien fonctionné. Mais en détournant le réseau social de son métier initial, la photo, elle prend également le risque de se perdre en chemin.

Siècle digital

Trafft

L'application qui automatise les réservations en ligne

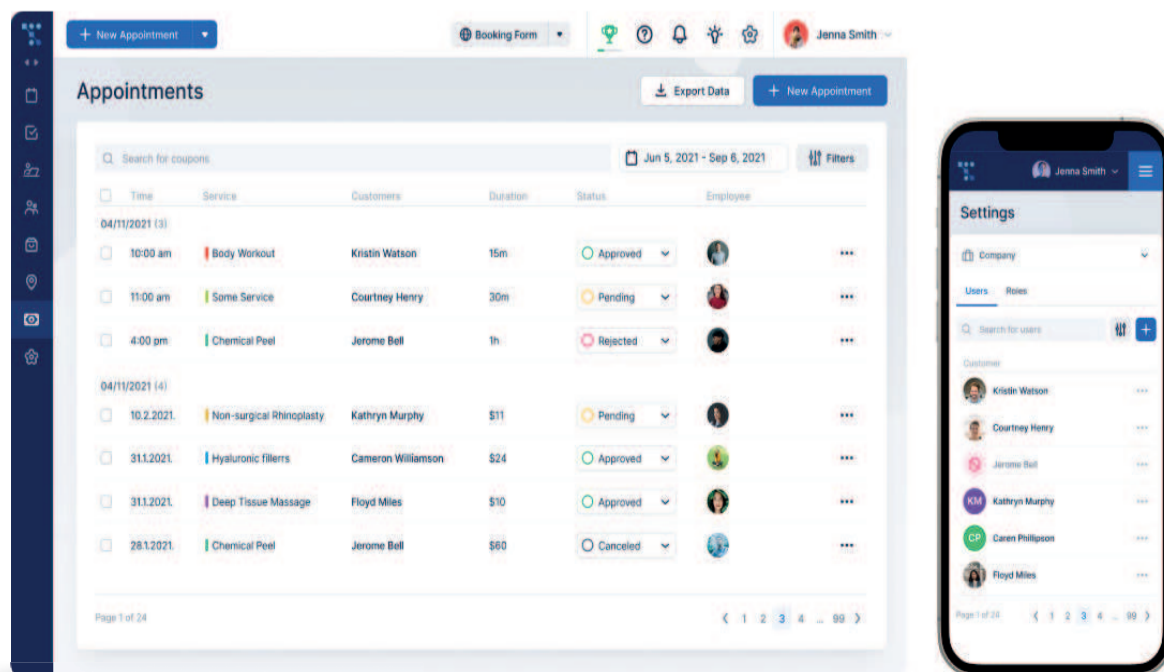
Un outil qui simplifie les réservations et automatise des processus manuels parfois longs.

En fonction de l'activité, il est commun qu'un site propose un module de réservation afin de permettre aux clients de prendre un rendez-vous, à une date bien précise et parfois avec une personne en particulier. En fonction des outils utilisés, confirmer une réservation, mettre à jour le planning des employés ou encore activer/envoyer des rappels peut prendre beaucoup trop de temps. Grâce à Trafft, il est possible d'automatiser tout le processus de réservation. Trafft est une application qui permet d'automatiser les réservations en ligne et sur site, ainsi que les fonctions de planification des rappels, des paiements

et les calendriers des employés. Pratique pour toutes les entreprises qui cherchent à facilement gérer les réservations. Cet outil est une alternative à Calendly, par exemple.

Au sein de Trafft, il est possible de définir différentes offres en personnalisant le prix, la catégorie ainsi que la durée de la prestation. Ensuite, il faut ajouter les différents employés, assigner ces derniers sur des offres précises et mettre à jour leur emploi du temps. Une fois cela fait, les processus seront automatisés, afin de gagner du temps au quotidien.

Christ Boka



Violences faites aux femmes

Marlène veut tourner une page de son histoire

Le drame de Marlène, 25 ans, vous coupe le souffle comme le ferait un coup de poing dans le thorax. Violée par le conjoint de sa petite sœur, elle sort de ce viol escamoté : coups et blessures, visage défiguré, douleurs musculaires, des stigmates qui s'estompent avec le temps. Un drame qui l'aura laissé un œil au beurre noir, marque qui lui rappellera toujours cette malheureuse journée.

Violée en octobre dernier, Marlène est la preuve vivante que quelles que soient la nature et les circonstances d'un viol, on peut retrouver goût à la vie, être à nouveau heureuse et se réconcilier avec son corps. « Je suis la preuve vivante qu'on peut revivre après un tel drame, mais cela n'a pas toujours été ainsi », explique Marlène qui croit que la clé majeure de la reconstruction est de garder espoir en des lendemains meilleurs, « même si sur le moment on se sent morte de l'intérieur », souligne-t-elle.

Droguée, battue, étranglée et violée, l'histoire de Marlène est invraisemblable. Il y a un mois, son beau-frère la convainc de l'accompagner dans un bar où elle devait rencontrer l'ami de celui-ci qui s'intéressait à elle. Mensonge ! « Je ne pouvais pas me douter qu'il s'agissait d'un piège parce que dans la famille, on le considérait comme un grand frère », informe la jeune fille qui en attendant le prétendant accepte de prendre



une bière puis une seconde proposée par son beau-frère. Après un rapide tour aux toilettes, elle remarque que sa boisson a un goût étrange.

« J'interroge mon beau-frère, il m'invente une raison et comme je n'avais pas d'appréhension, j'ai pris un second verre, c'est alors que j'ai commencé à sentir des vertiges et une lourdeur au niveau du corps ; j'ai fermé les yeux, j'étais dans une

semi inconscience. Profitant de mon état, celui-ci m'a transportée dans une chambre et c'est quand il m'a jetée sur le lit que je me suis rendue compte de ce qui se passait », raconte Marlène anéantie qui, malgré ses cris et supplications, était prise entre les mailles de son agresseur.

« Alors, j'ai commencé à me débattre, comme je résistais, il a commencé à me donner des poings au visage, au même moment, il essayait de me déshabiller... Il m'avait tellement frappée que je n'arrivais plus à résister et il a abusé de moi. Ce sont mes cris qui ont alerté l'assemblée dehors, pris de peur il m'a lâché et je me suis enfuie de la chambre », explique-t-elle. Visage enflé, bouche déformée, sang dégoulinant des narines et oreilles... Paniqué, le gérant alerte la police et celle-ci les embarque au PSP de Mouhouni, dans le 7^e arrondissement, où elle fait sa déposition. « Le personnel sur place m'a bien accueilli et m'a offert des médicaments pour calmer les douleurs », a fait noter cette dernière qui retrouve ses parents au petit matin. « Une longue et pénible journée commence entre l'hôpital où j'ai fait une série d'exams, puis on

est orienté au guichet unique à Azur développement ou j'ai été entièrement prise en charge tandis que mon beau-frère lui avait été transféré à la maison d'arrêt en attente d'un jugement », raconte la jeune fille.

Cependant les rapports avec sa petite sœur ne sont pas au bon fixe « Le fait qu'elle banalise ce qui m'est arrivée, m'a beaucoup peiné, selon elle, je suis venue briser son ménage », a révélé Marlène qui se méfie désormais d'elle. En effet, quand la personne violée est considérée comme une victime cela l'aide à se débarrasser de toute culpabilité a fait noter Bonelie Nganongo, du guichet unique Azur développement/Brazzaville. « Culpabilité d'avoir été une proie, d'avoir fait semblant d'être consentante pour rester en vie, ne pas avoir été capable de se défendre, d'avoir été manipulée... Malheureusement la liste est longue », a-t-elle fait savoir

En outre, si le passage par la case judiciaire est essentiel, elle ne garantit pas pour autant la guérison de la victime « car en cas de doute ou de prescription, il profite au présumé coupable », a fait noter Prudence à la magistrature. « Décider donc de pardonner pour

avancer est un acte fort que beaucoup ne comprennent pas. Certains auraient souhaité voir le coupable périr en prison alors qu'il va d'ici peu être en liberté provisoire », a indiqué la mère de la victime. Une décision qu'elle ne regrette pas, mais seulement Marlène a peur pour sa sécurité. « J'ai peur qu'il nous recherche pour nous nuire parce qu'il est très rancunier, c'est pourquoi j'envisage repartir à Pointe Noire dès que cela sera possible ».

Enfin, si Marlène a repris goût à la vie, elle n'est pas pour autant prête à se mettre en couple « J'ai maintenant comme un dégoût pour les hommes, si je dois me mettre avec quelqu'un, ça sera une personne qui craint dieu », a fait savoir cette dernière qui demande aux jeunes filles d'être prudentes. « Ne faites confiance en personne, je ne pouvais pas imaginer que mon beau-frère puisse me violer, c'était devenue comme un membre de la famille », a fait noter cette dernière qui certifie avec véhémence qu'on peut renaitre, se reconstruire après un viol car dit-elle, « Chaque chose qui nous arrive, Dieu le permet, pour peut-être nous ramener vers lui ».

Berna Marty

Evocation

Kintélé le refuge, Kintélé l'abattoir

Kintélé, petit village de pêcheurs établi sur le bord du fleuve Congo, vécut lors de la guerre du 5 juin 1997 une activité que la mémoire d'aucun de ses habitants n'aurait jamais imaginé. A 25 km du centre-ville de la capitale sur l'axe centre et nord du pays, Kintélé fait partie des banlieues de Brazzaville.

Ce village reçut à la fin du mois de mai 1997 des visiteurs d'un genre particulier. Arrivés par centaine du nord-est, les étrangers s'établirent sur sa terre avec le concours des autorités de Brazzaville et des organisations humanitaires internationales. Ces gens étaient tous des Hutus rwandais persécutés depuis le Kivu, à plus de 2000 km à l'est de l'Afrique, par les armées victorieuses du général tutsi rwandais Paul Kagamé combinées aux rebelles de Laurent Désiré Kabila. Les réfugiés s'établirent dans des tentes en laine déployée par les ONG euro américaines.

Le 5 juin 1997, la nouvelle parvient à Kintélé qu'on se bat à l'arme lourde à Brazzaville. Les 6,7 et 8 juin, les habitants de Kintélé éberlués virent arrivés des cohortes épouventées de leurs compatriotes vivant dans la capitale. Portant des ballots, des bidons, des matelas en éponge, à pieds ou en voitures, poussant des brouettes, ces gens, hommes, femmes et enfants, hagards, arrivaient de plus en plus nombreux. Certains continuaient la route, d'autres s'allongeaient de fatigue à Kintélé et décidaient d'attendre la fin des hostilités à Brazzaville, sur place.

C'est ainsi que de jour en jour la bourgade

Kintélé vit augmenter sa population, au fur et à mesure que les canons tonnaient à Brazzaville. De village de pêcheurs, il devint un lieu de refuge. Les nouveaux villageois s'établirent de part et d'autre de la voie goudronnée. Ils abattirent les eucalyptus qui peuplaient le village et en firent du bois de chauffage. Des tentes et des abris de fortune poussèrent comme des champignons. Un semblant de vie reprit cours malgré l'infortune générale. On y vendait un peu de tout à des prix inflationnistes. Des brazzavillois de toutes origines sociales et de toutes les tribus se côtoyaient, se racontaient les misères infligées à chacun d'eux par la guerre. Les hommes étaient barbus comme pour la plupart des combattants Cobras (qui en plus avaient le crâne rasé). Signe de temps, tout le monde avait singulièrement perdu du poids. Après la rupture de la trêve de juillet, précisément au moment de l'offensive d'août des troupes du président Lisouba, Kintélé accueillit la dernière vague des Brazzavillois qui avaient cru à la fin des hostilités. La sortie des hélicoptères, le 26 août, chassa du village voisin, Ndjiri, des infortunés qui s'y étaient réfugiés. Kintélé les reçut et s'agrandit.

La vie à Kintélé était très difficile. Les conditions sanitaires étaient quasi inexistantes : le petit dispensaire prévu pour quelques villageois avait éclaté sous le poids des immigrants. Comme si cela ne suffisait pas s'ajouta une calamité pire que la faim : le banditisme des hommes en armes. A Kintélé s'appliqua et se vérifia dans toute sa rigueur l'éternelle loi de la jungle selon laquelle l'homme est un loup pour l'homme. Car, ici, la mort était le sinistre compagnon des journées de beaucoup de réfugiés. On s'entre-tuait à tout propos : dans les débits de boisson, à l'arrêt des bus, dans les restaurants, pour n'importe quel motif : pour le droit d'aïnesse, pour le cube Maggi, pour 500 FCFA, pour une mauvaise blague, pour s'être effleuré le corps sans le vouloir contre la petite amie d'un guerrier. N'importe quel motif provoquait l'engagement des balles et, ça partait immédiatement. « Kilikili té ! » Pas de blague ! Ou encore « Deux fois té ! », Jamais deux fois ! tels étaient les sinistres codes disciplinaires aboyés comme autant des mots de passe pour l'enfer par des combattants et des pillards prompts aux pires excès.

(A suivre)

Ikia Ondai Akiera

un nouveau rapport alarme sur l'augmentation des températures mondiales

Les six dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées depuis 1880. 2016, 2019 et 2020 sont les trois les plus chaudes, selon un communiqué de presse que vient de publier l'organisation météorologique mondiale (OMM) le 15 janvier dernier. En 2020, les températures ont dépassé de 1,2°C celles de l'ère préindustrielle (1880). L'OMM prévoit, avec une probabilité de 20 %, que les températures dépassent temporairement 1,5°C dès 2024.

Selon l'Accord de Paris, les Etats membres se sont engagés à limiter le réchauffement climatique à un niveau bien inférieur à 2°C, de préférence à 1,5°C, par rapport aux niveaux préindustriels. Chaque pays signataire de l'accord a fixé un objectif, connu sous le nom de « contribution nationale déterminée » (CND), pour réduire les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 environ.

« La vitesse à laquelle les températures augmentent est alarmante », affirme Pascal Peduzzi, directeur de GRID-Genève, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). « A ce rythme, nous pourrions atteindre +1,5°C dans les 15 prochaines années », a-t-il ajouté.

En janvier de cette année, António Guterres, le secrétaire général des Nations unies, a déclaré que 2021 était une année cruciale pour le climat, appe-

lant à une action multilatérale. Il a exhorté les Etats membres à soumettre des contributions déterminées au niveau national pour réduire les émissions mondiales de 45 % d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 2010 ; les donateurs et les banques multilatérales de développement à faire passer la part du financement de l'adaptation de 20 à au moins 50 % d'ici 2024, et les pays développés à tenir leur promesse de mobiliser 100 milliards de dollars par an pour l'action climatique dans les pays en développement. António Guterres a également déclaré qu'il était temps d'arrêter la construction de nouvelles centrales au charbon et de mettre fin aux subventions aux combustibles fossiles.

Un élan croissant pour l'action

En 2020, la concentration de dioxyde de carbone dans l'at-



mosphère a augmenté de 2,57 parties par million (ppm) pour atteindre 4,14 ppm en décembre, la plus forte concentration jamais enregistrée. Le dioxyde de carbone est le principal gaz à effet de serre, bien que le méthane et l'oxyde nitreux, des gaz à effet de serre beaucoup plus puissants, soient également à l'origine du réchauffement climatique.

La dynamique mondiale de lutte contre le changement climatique s'intensifie à mesure

que les températures augmentent. La plus grande enquête d'opinion publique au monde sur le changement climatique, menée récemment, montre qu'une majorité de personnes a appelé à une action climatique de grande envergure. L'enquête s'est déroulée dans 50 pays qui comptent plus de la moitié de la population mondiale : un demi-million de personnes de moins de 18 ans a été interrogé, ce groupe de personnes constitue un

groupe démographique majeur en matière de changement climatique mais n'est généralement pas en mesure de voter lors d'élections régulières.

Rappelons que le réchauffement de la planète et le changement climatique seront les principaux sujets de discussion de la 5e session de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement organisée en ce mois de février.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

L'Afrique face au défi du recyclage d'ordures

Aujourd'hui, dans le monde, en un an, plusieurs milliards de tonnes de déchets sont produits. Si la majorité des pays développés a fait du traitement des ordures une priorité environnementale, politique et économique, d'autres nations beaucoup plus vulnérables n'arrivent pas à tenir le rythme et croulent sous les montagnes de détrit.

Cela peut paraître caricaturale, mais jusqu'en 2019, seize des vingt-cinq pays de la planète les plus dépassés par le phénomène de décharge sauvage se trouvaient en Afrique, un continent où les décharges sont pleines à craquer, où des matériaux toxiques, des équipements électroniques et chimiques se mélangent aux ordures ménagères, où autant de détrit trainent dans des infrastructures archaïques que dans la nature ou dans les rues. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'insalubrité provoque plus de treize millions de décès par an, un chiffre qui devrait exploser dans les années à venir à cause du boom démographique que subit l'Afrique.

Le défi de l'Afrique est simple: réussir à donner une deuxième vie aux déchets. En effet,

les ordures ne doivent plus être considérées comme des matériaux sans aucune valeur mais comme une ressource à valoriser pour en tirer des bénéfices économiques et sanitaires utiles pour tous. Face à cette triste réalité, la jeunesse africaine a pris ses responsabilités et a décidé de mener ce combat pour lutter contre ce phénomène des décharges publiques qui polluent l'air, provoquant des maladies dangereuses pour les populations.

Depuis quelques années, des investissements colossaux ont permis aux Africains, entre autres, de mettre en place en un temps record de réels projets de valorisation des déchets, des systèmes performants de collecte et de tri, de construire de nouvelles infrastructures, de moderniser les anciennes, de sensibiliser la population aux bienfaits du

recyclage, de créer des emplois dans le secteur de l'hygiène et de la propreté, etc.

Il faut savoir qu'en 2050, l'Afrique comptera plus de trois milliards d'habitants, ce qui devrait faire augmenter le mètre cube des ordures ménagères si on ne trouve pas de solutions à cette problématique.

D'ores et déjà, certains pays tentent d'enrayer la prolifération des décharges sauvages en s'attaquant notamment aux aspects les plus nocifs, et particulièrement la prolifération des sacs plastiques. Lesquels sont désormais interdits dans plusieurs pays africains comme le Rwanda, où l'on vous confisque vos sacs en plastique en échange de sacs en papier dès l'arrivée à l'aéroport.

À l'heure où le traitement des ordures est devenu un business grandissant et pèse plusieurs milliards de dollars, la responsabilité sociale des gouvernements et entreprises doit être une priorité. Si cette condition n'est pas respectée, c'est la santé de la planète et de ses habitants qui risqueraient d'en payer le prix fort.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

L'expression « Démarrer sur les chapeaux de roue »

Ce n'est pas se vanter que de dire que la langue française est très riche et regorge des mots et autres expressions plus ou moins compliqués. Si certains d'entre eux sont de moins en moins utilisés, il y en a qui défient le temps et se transmettent de génération en génération. Explication !

« Démarrer sur les chapeaux de roue » signifie s'engager dans une action de manière très (voire trop) rapide. Cela peut aussi désigner quelque chose qui commence fort, à un rythme assez soutenu. Dans tous les cas, cela désigne une précipitation à entreprendre quelque chose.

Comme souvent avec les expressions idiomatiques, rien ne sert de chercher un sens littéral avec la signification actuelle de ces mots. Pour mieux comprendre celle-ci, quelques explications historiques s'imposent, même si elles restent assez récentes comparées à d'autres.

Au début de l'automobile, les chapeaux de roue désignaient les enjoliveurs (flasques posées sur la roue d'un véhicule pour en masquer l'apparence) qui ornaient les roues des voitures. Et il se trouve que la technologie dans ce domaine ne permettait pas une tenue



de route des plus efficaces.

De ce fait, lorsqu'une voiture démarrait à vive allure à cette époque et, qui plus est, quand il fallait négocier un virage assez rapidement, le véhicule finissait bien souvent sur les chapeaux

de roue. Autrement dit, la vitesse de la voiture la faisait se pencher dans les virages.

Les progrès n'étant pas ceux que nous connaissons aujourd'hui, les roues situées d'un seul côté et, par extension, « les chapeaux de roue », se retrouvaient donc seules à supporter le poids du véhicule, ce qui avait souvent pour conséquence de provoquer des accidents.

Si par la suite la technologie a permis une meilleure tenue de route, l'expression est restée et a gardé tout son sens pour désigner une personne qui part trop vite. Le nom des chapeaux de roue s'est également effacé pour laisser place à la désignation des enjoliveurs. Puis ces termes se sont peu à peu généralisés et étendus à d'autres domaines que les voitures. S'il est donc relativement récente, il n'en reste pas moins qu'elle s'est fait une place dans le paysage linguistique français.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'études Afrique 2022 :

Bourse doctorale HEC Paris en France

Ces bourses d'études sont destinées aux étudiants étrangers et africains pour étudier en France. HEC Paris est, grâce à sa Faculté, à la pointe de la recherche, une des meilleures Business schools mondialement connues pour la recherche en management. Elle offre un diplôme doctoral national. Chaque étudiant admis dans le programme est éligible à la bourse de la Fondation HEC et bénéficie d'une exemption de frais de scolarité.

DONNÉES SUR LA BOURSE

Année de la bourse : 2022

Pays : France

Organisme : HEC Paris

Niveau d'étude : doctorat

Spécialité de la bourse : accounting and management control – economics and decision sciences – finance – management and human resources – marketing – information systems and operations management – strategy and business policy.

Montant de la bourse : jusqu'à 23 000 euro

Date limite pour postuler : 20 avril 2022

Le PhD d'HEC offre un master intégré à son pro-

gramme doctoral et chaque étudiant reçoit deux diplômes nationaux : master en sciences du management (Grade de master) et le doctorat en sciences de gestion.

Conditions d'éligibilité : diplômés ou sont en dernière année de bachelor, master ou équivalent, avoir un excellent niveau d'anglais en plus capable de rédiger leur travail en anglais et niveau académique d'excellence, grande pour étudier à une des meilleurs research business schools, réussir le test de management : GMAT ou GRE, réussir le test de langue : Toefl, IELTS ou Cambridge.

Groupe cible : pour tous les groupes.

Seulement les candidatures déposées en ligne sont acceptées pour la rentrée de septembre 2022. Une candidature complète doit inclure : une copie de diplôme(s) universitaire(s) et/ou certificat d'inscription, le relevé de notes, la lettre de motivation, tous travaux de recherche qui peut supporter votre candidature (Thèse master/bachelor, travaux de recherches, articles, etc).

Autres : officiel management test score : GMAT ou GRE ; officiel test score de langue anglaise : Toefl, IELTS ou Cambridge ; deux recommandations de professeurs ; preuve d'identité ; frais de dossier (non remboursable) : 60.

Par Concoursn

Nourrissons

Un sommeil insuffisant augmente le risque de surpoids

Si le lien entre un sommeil insuffisant et une prise de poids est bien établi chez les adultes, il serait aussi valable pour les nouveau-nés. C'est ce que suggère une étude américaine publiée dans l'American journal of nursing.

Les nouveau-nés dorment beaucoup, jusqu'à 20 h par jour. Il faut un certain temps pour que le sommeil du nourrisson adopte une cadence régulière. Au quatrième mois, bébé dort généralement un peu moins, mais tout de même entre 14 et 16 h par jour.

On le sait, bien dormir a des conséquences importantes sur la santé. Et si les cycles de sommeil de l'enfant ne sont pas respectés, les conséquences peuvent rapidement se faire ressentir.

Selon des chercheurs du Massachusetts general hospital, les nouveau-nés qui dorment moins et qui se réveillent souvent la nuit seraient plus susceptibles de développer un surpoids au

cours de la petite enfance.

Pour en arriver à cette conclusion, ils ont suivi 298 enfants nés entre 2016 et 2018. Ils ont surveillé leurs habitudes de sommeil à l'aide de montres d'actigraphie fixées à leur cheville. Ces appareils mesurent les habitudes d'activité et de repos durant plusieurs jours. Des contrôles réguliers de croissance ont également été réalisés.

Les scientifiques ont ainsi découvert qu'une seule heure de sommeil en plus était associée à une diminution de 26% du risque de surpoids chez les nourrissons. Par ailleurs, ceux qui se réveillaient moins pendant la nuit couraient un risque moindre de prise de poids exc-



sive. « Bien que nous ne sachions pas exactement pourquoi cette corrélation existe, nous pensons que dormir davantage favorise les pratiques d'alimentation de routine et l'autorégulation, des facteurs qui

atténuent la suralimentation », avancent les auteurs. « Cette étude souligne l'importance d'un sommeil sain à tous les âges », avancent-ils, concluant : « Les parents devraient consulter leurs pédiatres

sur les meilleures pratiques pour promouvoir un sommeil sain, comme garder des horaires de sommeil adaptés, fournir un espace sombre et calme pour dormir... ».

Destination santé

Covid-19

Quels effets secondaires avec la troisième dose ?

La troisième dose de vaccin anti-covid est désormais accessible en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique. On se souvient que les deux premières injections avaient été synonymes d'effets indésirables plus ou moins sévères. Comment va se passer cette piqûre de rappel ?



Douleurs au site d'injection, céphalées, fatigue, fièvre..., les deux premières injections du vaccin contre la covid-19 ont été marquées par la survenue d'effets indésirables d'intensité légère à modérée disparaissant spontanément en quelques jours. D'autres manifestations, plus graves mais aussi plus rares (des réactions d'hypersensibilité, par exemple) ont aussi été rapportées. A quoi faut-il s'attendre avec la troisième dose appelée à se généraliser en France ?

Quels vaccins pour le rappel ?

Les rappels vaccinaux doivent être effectués uniquement avec des vaccins à ARNm (Pfizer-BioNTech ou Moderna). Ces deux vaccins peuvent être utilisés quel que soit le

vaccin utilisé dans le cadre du premier schéma vaccinal.

La troisième dose de Pfizer correspond à la même formulation et à la même force que les deux premières injections. En ce qui concerne Moderna, le rappel correspond à une dose réduite de moitié.

Des effets similaires

Pour connaître les éventuels effets indésirables de cette troisième dose, le mieux est de se tourner vers les Etats-Unis où la campagne de rappel a débuté en septembre dernier. Ainsi, les Centres pour le contrôle des maladies (CDC d'Atlanta) ont analysé, sur 12 600 volontaires, la fréquence de survenue d'effets secondaires après la troisième injection.

Des réactions au niveau du site d'injection, comme une douleur ou un gonflement, ont été signalées par 79,4% des receveurs de la troisième dose, contre 77,6% pour la deuxième.

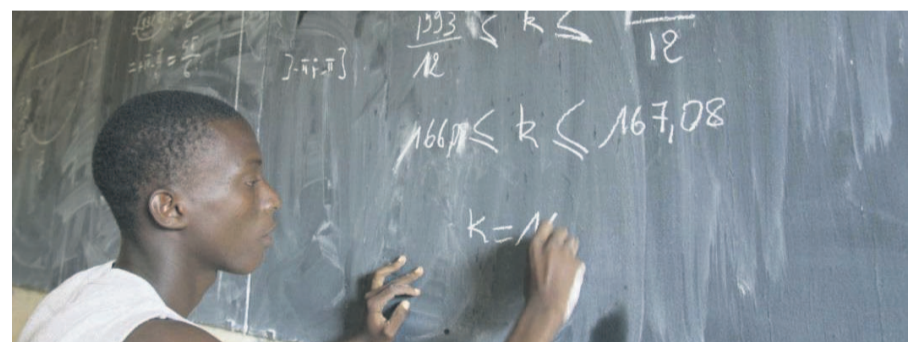
En revanche, un nombre légèrement inférieur a présenté des réactions systémiques, comme de la fièvre ou des maux de tête : 74,1% (troisième dose) contre 76,5% (deuxième dose). « La plupart des réactions locales et systémiques étaient légères à modérées, transitoires et le plus souvent signalées le lendemain de la vaccination », notent les CDC.

D.S.

Science et vie

Les maths au lycée primordiales pour la santé cérébrale

Théorèmes de Thalès ou de Pythagore, dérivés, fonctions... Autant de termes qui ont hanté la scolarité de nombreux adolescents. Avec au bout du compte une même question : à quoi ça sert les maths ? Si l'on en croit une équipe britannique, étudier cette matière serait essentiel au développement cognitif.



« Les mathématiques, ça ne sert à rien dans la vie ». Qui n'a jamais entendu (ou prononcé) cette phrase ? Pourtant, aux dires de chercheurs de l'Université d'Oxford, arrêter de pratiquer les maths au lycée pourrait affecter négativement le cerveau.

Pour parvenir à cette conclusion, ils ont conduit une petite expérience sur 133 élèves âgés de 14 à 18 ans. Contrairement à de nombreux pays dans le monde, au Royaume-Uni, les élèves de 16 ans peuvent décider d'arrêter d'étudier les mathématiques. Ce qui a permis aux scientifiques d'examiner si l'absence de cet enseignement pouvait avoir un impact sur le développement du cerveau et sur la cognition, et ce par rapport à ceux qui ont continué à bucher en maths.

En soumettant les participants à des IRM fonctionnelles, les auteurs ont pu observer que les lycéens qui n'étudiaient pas les mathématiques présentaient une quantité inférieure d'un neurotransmetteur (acide gamma-aminobutyrique ou Gaba)

dans une région clé du cerveau impliquée dans de nombreuses fonctions cognitives comme le raisonnement, la résolution de problèmes, la mémoire et l'apprentissage. Par ailleurs, les chercheurs n'ont pas constaté de différences de niveau de Gaba avant que les adolescents n'arrêtent d'étudier les mathématiques.

Pour Roi Cohen Kadosh, professeur de neurosciences cognitives à l'Université d'Oxford, « l'adolescence est une période importante de la vie qui est associée à d'importants changements cérébraux et cognitifs. Malheureusement, la possibilité d'arrêter d'étudier les mathématiques à cet âge semble conduire à des écarts importants (...) Tous les adolescents n'apprécient pas les mathématiques, nous devons donc étudier des alternatives possibles, telles que la formation à la logique et au raisonnement qui engagerait la même zone cérébrale que les mathématiques ».

D.S.

Tour du Rwanda 2022

Les huit étapes de la compétition dévoilées

La Fédération rwandaise de cyclisme a dévoilé les différentes étapes et quelques équipes du Tour du Rwanda 2022. Au total, la 14e édition couvrira une distance de 937 km et dix-neuf équipes seront de la partie.

Du 20 au 27 février 2022, le pays des mille collines rayonnera à nouveau au rythme de la course à vélo. Plusieurs équipes ont déjà confirmé leur participation dont Israel Start-Up Nation (Israël), Total-Direct Energie (France), B&B Hotels (France), Team Novo Nordisk (États-Unis d'Amérique), Androni-Giocattoli (Italie), Burgos-BH (Espagne), Benediction Cycling Team (Rwanda), Pro Touch Team (Afrique du Sud), Bike Aid (Allemagne), TSG Terengganu (Malaisie), Team Coop (Norvège), Wildlife Generation Pro (États-Unis d'Amérique), Team SKS Sauerland NRW (Allemagne), Tarteletto-Isorex (Belgique).

La première étape de la compétition (4 km) débutera à Kigali Arena pour se terminer à Kigali Arena. La deuxième, longue de 148 km, commencera à Kigali

pour chuter à Rwamagana, tandis que la troisième, avec ses 152 km, couvre la distance entre Kigali et Rubavu. La quatrième étape de 124 km permettra aux participants de relier Kigali à Gicumbi, pendant que la cinquième, Muhanga-Musanze, fait 124 km. Quant au circuit entre le Palais des congrès Musanze et Kigali (152 km), il constitue la sixième étape. Les deux dernières étapes Kigali-Mont Kigali puis Kigali Canal Olympia-Kigali Canal Olympia sont respectivement longues de 152 km et 75 km.

Si le Rwanda sera représenté par l'équipe nationale cycliste et l'équipe Benediction Cycling, jusqu'à présent, aucun athlète rwandais n'a remporté d'étape lors des trois dernières éditions de la course.

Cristian Rodriguez, qui roule pour l'équipe française de Total



Une vue des participants à la Tour du Rwanda/DR

Direct Energie, est devenu le premier Espagnol et Européen à remporter le Tour du Rwanda, notamment la dernière édition. Chaque année, un total de 51

000 dollars (environ 30 millions de FCFA) est remis aux vainqueurs des classements par étape et généraux. Le vainqueur du maillot jaune remporte, pour

sa part, deux millions F CFA tandis qu'un vainqueur d'étape reçoit autour de huit cent mille F CFA.

Rude Ngoma

Handball

Le Congo désormais lié à la grande université de Turquie

Au terme du stage des Diables rouges séniors dames en Turquie, la délégation de la Fédération congolaise de handball (Fécohand) a conclu un accord avec la grande université de ce pays pour les deux prochaines années.



Les joueuses du Congo/Adiac

Les lignes continuent de bouger en faveur du handball congolais. Dans l'optique de promouvoir ce sport collectif et assurer une bonne carrière sportive aux athlètes, la Fécohand continue de multiplier les stratégies pour redorer son blason sur le plan international. Un contrat comportant plusieurs aspects dont la prise en charge, à partir de la saison prochaine,





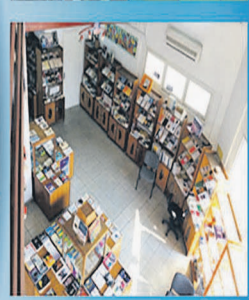
des athlètes évoluant au championnat congolais par la grande université de Turquie, a été signé. Cela permettra ainsi aux handballeurs congolais de se mettre au même diapason que des handballeurs de haut niveau. Il sied de noter que les Diables rouges (séniors dames) qui retrouvent la plus grande compétition après plus d'une décennie sont déjà en Espagne

où se déroule la 25e édition du championnat du monde féminin de handball. Logé dans un groupe très coriace (groupe H) où l'on retrouve le champion d'Asie (Corée du Sud); l'un des meilleurs d'Europe, le Danemark; et la troisième meilleure équipe d'Afrique, la Tunisie; le Congo est appelé à tout donner afin de ne pas faire piètre figure.

R. Ng.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.

Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpita), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Plaisirs de la table

Les pois chiches

Le pois chiche est une légumineuse originaire du pourtour de la Méditerranée qui s'est bien exporté à travers le monde. Ingrédient principal des plats du Moyen Orient tels que le houmous ou des falafels, il possède d'excellentes protéines végétales. Découvrons-les ensemble.

Cuits à l'eau que l'on porte ensuite à ébullition, le pois chiche est un aliment calorique qui renferme également des fibres alimentaires, des glucides ou des lipides mais ce n'est pas tout. Source de manganèse, d'autres produits comme la farine de pois chiche sont fabriqués à partir de l'ingrédient de cette semaine.

Bouilli, il contient aussi du cuivre, du fer, du zinc, de la vitamine B1 et B9. Cerise sur le gâteau, cette légumineuse est riche en phosphore constituant ainsi le deuxième minéral le plus abondant de l'organisme juste après le calcium qui joue à son tour un rôle essentiel dans la formation des os et également des dents.

D'autres éléments nutritifs tels que le potassium, le magnésium participent aussi au développement osseux, à la contraction musculaire et au bon fonctionnement du sys-

tème immunitaire. Toutefois, le pois chiche aiderait à favoriser une bonne digestion.

L'ensemble des lentilles, haricots rouges, flageolets et pois chiches sont de bonnes ressources en fibres et de glucides complexes. Ces féculents sont très riches sur le plan nutritionnel d'où ces ingrédients incontournables de la cuisine orientale sont à consommer avec modération.

La bonne nouvelle toutefois, c'est le fait que ces derniers permettent de réduire le mauvais cholestérol dans l'organisme humain. Sur la pression artérielle aussi, ces ingrédients jouent un rôle important.

En cuisine, les pois chiches secs sont tout d'abord tremper dans de l'eau toute une nuit bien avant la préparation. Ce temps de repos est estimé à au moins dix heures pendant lesquelles, les pois chiches vont considérablement gonfler. Après il faudrait procéder à bien rincer dans

de l'eau froide avant la cuis-

son, quant à la quantité d'eau,

elle devrait être multipliée par trois (3) selon la quantité des pois chiches à cuisiner. Une fois cette première étape passée, les pois chiches sont portés à ébullition sans sel et sans recouvrir la casserole pendant au moins une bonne heure maxi une heure et demie, le temps pour les

tendres pour faciliter de les associer avec d'autres ingrédients où juste avec de la sauce.

Les pois chiches sont aussi cuisinés avec de simples légumes comme de la carotte, ou avec de la viande, mais peut-être associé à du riz blanc. Le célèbre tajine de poulet aux pois chiches est

purée de légume ou encore

de l'original humous. Très pratique dans la conservation, les pois secs à l'abri de la chaleur se conservent longtemps et également au congélateur après le rinçage à l'eau. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

PETITS POIS À LA SAUCE TOMATE

Temps de cuisson: 30 mn

- 1kg d'agneau
- Une grosse boîte de petits pois
- Un oignon
- Deux grosses tomates
- Cinq gousses d'ail
- Sel
- poivre
- Huile

PRÉPARATION

Commencer par laver tous les ingrédients. Couper ensuite la viande en morceaux, l'oignon en lamelles et les tomates en forme de dés.

Dans une poêle, faire revenir l'oignon et la viande dans de l'huile à feu moyen. Ajouter du sel, du poivre ainsi que l'ail ciselé avant de laisser mijoter avec un peu d'eau.

Lorsque la viande sera bien tendre, incorporer les cubes de tomate et laisser de nouveau mijoter.

En fin de cuisson, mettre les petits pois préalablement égouttés. Laisser cuire pendant 10 mn avant de servir.

Bon appétit !

S.A.



FORTISSIMOTS • MOTS CROISÉS 10X10 • N°26

REMBE EN JEU	PETITE QUANTITÉ JOUR DE CONGÉ	JOUÉ EN LIGUE 1 ISOLÉ	PREMIER DE LIGUE	PSYCHANA LYTE	LANCEUR DE TUBES PETIT SAINT	DANS LES GRADINS MOI			
VIEUX DO FAITS ET GESTES	BOISSON ÉPOQUE		FAUTE DE JEU GRAND NUMÉRO		POUR LIER ENFONCENT LES PORTES	GRAND PRIX GERMAIN			
PROCHES PARENTS	RENOVÉ STADE FRANÇAIS		VANITEUX SATISFERAI		SIGNAL SONORE CONFÈRE			NATU-RELLES	
POSTE DE JEU	ARRIÈRE	BLANCHIS-SERIE ARCHIVES DE LA TÉLÉ		PASSE AVANT NOUS	DÉCAMPER RECALCI-TRAIT	EXPLOSI-ON OISEAUX MARINS			
TALENT N°10 FRANÇAIS		CARTE À PUCE CAPRICE ENFANTIN		CELLULE GRISE	STRIER MOUSSEUX ITALIEN				
MÉTAL CURIEUSE	UNITÉS DE SURFACE GRANDE FÊTE		CONTINENT LASSITUDE		ETHNIE DU RWANDA 11 JOUEURS		CACHÉ	GRAVÉ	
ÉQUIPE DE FRANCE	MÉGA-OCTET DIVISION	INJUSTE CONDITION PHYSIQUE			APPRIIS			RENDRE HOMMAGE	
REPTILE	HERBE AROMA-TIQUE ABRITÉ		ÎLE BRETONNE	GARÇONS D'ÉCURIE	VELETTE DÉMONS-TRATIF	SCANDIUM AU LABO MALVAIS GESTE			
COUTUMES JOURS DE MATCHES		PAS TRÈS CHAUD		ESQUISSES FAMILIER POUR EDOUARD				PETITE ÎLE	
								VOLUME DE BOIS	

FLÉCHÉS • N°26 • © FORTISSIMOTS 2008

E	S	R	E	I	H	A	C	E	A	D	N	E	G	A
G	C	P	A	R	E	N	T	S	T	C	M	N	C	E
E	A	I	E	N	T	R	E	R	C	M	H	I	A	R
L	R	N	R	P	E	I	A	T	O	A	E	A	N	V
L	T	S	M	T	B	V	A	G	P	U	B	M	T	I
O	A	T	S	L	A	E	R	M	A	T	T	E	I	L
C	B	I	E	I	B	L	R	P	I	O	R	S	N	S
G	L	T	L	E	Y	M	U	T	N	M	O	S	E	C
O	E	U	G	V	S	N	E	C	S	N	P	A	N	O
U	R	T	E	E	I	I	H	R	L	E	S	L	O	L
T	E	E	R	R	T	A	C	L	C	A	M	C	Y	A
E	I	U	T	U	T	R	I	E	Y	R	C	I	A	R
R	T	R	N	O	I	T	A	E	R	C	E	R	R	I
E	A	I	R	E	N	T	R	E	E	P	E	D	C	T
C	M	E	R	U	G	I	F	E	U	T	R	E	I	E

- | | | |
|--------------|-------------|------------|
| ACHAT | FEUTRE | PARENTS |
| AGENDA | FIGURE | PRECIS |
| AUTOMNE | FRAICHEUR | PUNIR |
| BABYSITTING | GOMME | RECREATION |
| CAHIER | GOUTER | REGLE |
| CALCULATRICE | INSTITUTEUR | RENTREE |
| CANTINE | LISTE | REVEIL |
| CARTABLE | LIVRE | SEMAINE |
| CLASSE | LYCEE | SCOLARITE |
| COLLEGE | MAITRE | SPORT |
| COPAINS | MATIERE | TRAC |
| CRAYON | MERCREDI | TRAIN |
| ENTRER | MINUTIE | TRAVAIL |
| | | TRIMESTRE |

MOTS MÊLÉS • © FORTISSIMOTS 2016

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II		■							■	
III								■		
IV				■						
V					■					
VI		■						■		
VII	■			■			■			
VIII									■	
IX							■			
X		■								

HORIZONTALEMENT

I. Une façon de valoriser nos ordures ménagères. II. Elles prolifèrent sur les bords des mers pollués. III. Fîmes un choix. Mention sur le bulletin. IV. Jolie fleur. Allongea. V. Avec un bon environnement et une bonne alimentation, elle ne peut qu'être bonne. Place de marché. VI. Une direction sur la rose des vents. Un réacteur français en Provence, qui étudie la fusion nucléaire. 3ème personne. VII. Becquerel, en abrégé. Grande école. VIII. Biologiques. IX. Outil tranchant. Il a percé les mystères de Paris. X. Infinitif. Plaçons.

VERTICALEMENT

1. Phénomène économique, pas toujours compatible avec l'environnement. 2. Pirogue à balancier. Un bien collectif précieux, désormais protégé par la loi. 3. Début de journée. Diplôme. 4. Des matières qui mettent des siècles à se biodégrader. 5. Produits pas très bio. Conjonction. Musique du Maghreb. 6. Transpiration. Bouleverse. 7. Mettre à l'épreuve. 8. Bat le roi. L'Italie sur le web. Une société qui vend du pétrole, mais pour encore combien de temps ? 9. Une alternative durable à la voiture. Nombre premier. 10. Produits en masse par notre société de consommation, il faut s'efforcer de les réduire.

RIKUDO
Grille N°4 • Facile

REGLES DU JEU

Complétez la grille avec les nombres du 1 au dernier nombre de manière à former un chemin de nombres consécutifs. Le signe ♦ indique que deux cases voisines contiennent des nombres consécutifs.

L'art et la manière

La cuisine

Loin de n'être que la simple satisfaction du besoin fondamental qu'est celui de se nourrir, la cuisine prend parfois la dimension de véritable diplomatie pour la maison qui reçoit.

Il est des maisons où la limite entre la vie publique et la vie privée ne demeure que très mince. Au-delà de la recherche personnelle de se faire plaisir, louer les services d'un cuisinier est parfois toute une stratégie de communication. Diplomates, politiques, personnages de la vie publique d'un État, certaines maisons trouvent dans l'art de recevoir des outils de communication et d'entretien de leur image. Le cuisinier se voit alors le devoir de satisfaire les attentes de son employeur en cuisinant au goût de celui-ci mais aussi de ses invités.

La cuisine est avant tout une question d'expérience. Les services d'un cuisinier peuvent être sollicités après avoir goûté à sa cuisine dans un restaurant de la place, ou même

à l'occasion d'une réception pour laquelle il aura servi en tant que traiteur. Aussi, certaines agences de placement de personnel de maison peuvent recommander un cuisinier attiré selon leurs réseaux professionnels. Tester sa cuisine avant d'employer un cuisinier recommandé par une agence sera alors tout à fait légitime. Une fois pris aux services de la maison, le cuisinier devra être entretenu sur les informations utiles : l'espace de sa cuisine, la matériel mis à sa disposition, l'épicerie propre à la maison et les réserves alimentaires, l'enveloppe, le rythme et la modalité des approvisionnements ; les jours et horaires de grand service, les horaires du service propre aux membres de la famille, les préférences alimentaires de chacun, les allergies et interdits

alimentaires.

La cuisine étant avant tout culturelle, il ne faut pas commettre un impair avec les invités de la maison en leur proposant des mets qui auront l'effet contraire que de les réjouir et de les mettre à leur aise. Au-delà de ces aspects techniques, le cuisinier doit être avant tout une personne de confiance ou une personne dont le maître de maison se doit de gagner la confiance car, la notoriété d'un Homme n'a parfois d'égal que le désir de ses adversaires de le mettre à terre et ce, par tous les moyens. Au-delà du savoir-être du maître de maison et de sa famille, il lui faudra aussi veiller au bien-être de son cuisinier dont dépendra en partie le sien.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous avez enfin du temps pour vous et pour penser à la façon dont vous voulez vivre votre vie. Profitez-en et repoussez énergiquement les petites angoisses qui viendraient ternir cette accalmie. Vous serez rassuré plus vite que vous ne le pensez.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous avez les yeux tournés vers l'horizon et vers l'avenir. Vous vous sentez déterminé et prêt à braver tous les défis. Cette attitude vous confère une énergie particulièrement précieuse et importante pour vos actions au quotidien.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous ne serez pas toujours tendre avec vos proches mais estimerez que c'est pour le mieux. Une petite dispute pourrait amener à de grands changements et vous êtes prêt à partir au front.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous avez parfois du mal à gérer vos émotions, cette semaine particulièrement, vous serez sujet à vous faire submerger. Pas de panique, un peu de recul et quelques exercices de respiration suffiront à y voir plus clair et à ne pas vous emballer pour un rien.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous ferez preuve d'une certaine susceptibilité dans vos échanges avec vos proches, particulièrement dans le domaine amoureux. Ne prenez pas tout personnellement et reprenez les choses en main si vous ne voulez pas que cela se retourne contre vous.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous avez parfois envie de tout envoyer valser, et bien c'est le moment de l'exprimer ! Ne vous encombrez pas de trop de politesse, cette semaine il faudra aller droit au but. Vos idées vous mèneront vers de beaux projets.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous pensez maîtriser les choses qui vous entourent or certaines vous échappent complètement. Vous devrez faire preuve de plus d'humilité dans certaines démarches pour ne pas vous retrouver coincé.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous serez prêt à faire beaucoup de concessions pour atteindre vos objectifs. Cet état d'esprit va vous faire les choses complètement autrement et éclairera vos agissements futurs. Vous apprendrez beaucoup de cette période.



Poisson
(19 février-20 mars)

La complicité est au rendez-vous, autant dans votre couple que dans le cercle amical, familial et professionnel. Vos rapports avec les autres sont au beau fixe et cette bienveillance renforce votre confiance en vous. Vous tirerez de belles leçons de cette période de vie.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous savez mettre du piment dans votre quotidien, particulièrement dans votre vie amoureuse. Vous redoublez d'imagination, la routine n'aura pas sa place chez vous dans les semaines à venir et c'est tant mieux !



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous avez tendance à donner des leçons et des exemples que vous-même ne pouvez pas suivre. Si ce genre de situations se répète trop, vous aurez du mal à garder une légitimité. Attention à ne pas dépasser les bornes.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous tirez votre épingle du jeu, particulièrement lorsque vous vous impliquez dans des actions collectives. Votre sens de l'initiative et vos réflexions porteront des projets en cours plus loin que prévu.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
5 décembre**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUENZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAÏ

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled